

Festival off: à quoi va ressembler l'édition 2021?



Jauges, créneaux limités, compensations financières... Avignon festival et compagnies (AFC) dévoile les dispositifs envisagés pour le festival off, prévu du 7 au 31 juillet 2021. Entre directives étatiques nébuleuses et nécessité de rassurer, l'association tente un numéro d'équilibriste.

Un protocole sanitaire inédit est en cours de réflexion avec le ministère de la Culture et la préfecture de Vaucluse. Des engagements « fermes et définitifs » : voilà ce que l'association qui gère le off a obtenu de la part du ministère. En raison de l'épidémie, le festival se réinvente et son organisation est entièrement revisitée, au grand dam de certains.



Environ 1 000 spectacles

A moins de quelques jours du bouclage du catalogue, les informations à notre disposition font état d'au moins 108 lieux qui accueilleront près d'un millier de spectacles et 586 compagnies se sont déjà inscrites. En comparaison, en 2019, pas moins de 1 600 spectacles s'étaient déroulés à Avignon, dans 139 lieux. Les négociations sont en cours avec le ministère et la préfecture de Vaucluse mais le Off est en mesure de détailler une partie de son protocole sanitaire.

45 minutes de battement

Nouveauté de cette édition 2021 : la fin annoncée des spectacles à la chaîne. En accord avec le ministère de la Culture et la <u>Drac</u> Provence-Alpes-Côte d'Azur (Direction régionale des affaires culturelles), des battements de 45 minutes devront être respectés entre chaque représentation. Objectif ? Aérer les lieux et éviter aux compagnies de se croiser entre deux représentations. Les jauges des salles seront limitées à 60-70% avec un espace entre chaque groupe de spectateurs. Concernant la modalité pratique, mais non moins épineuse, du 'pass sanitaire', les théâtres ne devront pas l'exiger à l'entrée. En effet, à l'exception de la Cour d'honneur, aucun lieu ne peut accueillir plus de 1 000 personnes.

Des mesures « qui vont nécessairement impacter les lieux et les compagnies », explique <u>Sébastien Benedetto</u>, directeur du théâtre des Carmes, élu président d'Avignon, festival et compagnies. Pour compenser la baisse du nombre de représentations, le ministère de la Culture envisage un dispositif d'« accompagnement au déficit » au profit des théâtres. Les compagnies, elles, devraient pouvoir bénéficier d'une « aide sur l'emploi », transitant par l'augmentation du Fonds national pour l'emploi pérenne dans le spectacle (Fonpeps). Seul bémol, les conditions d'accès et les modalités d'application restent pour l'heure inconnues.

Et le spectateur?

Les festivaliers pourront se faire tester gratuitement et des médiateurs Covid arpenteront la ville pour informer le public. Chaque théâtre pourrait aussi disposer de référents Covid, formés par l'Assurance maladie. Question pratique et déplacements : certains points restent en suspens. Quelles vont être les conditions de circulation dans l'intramuros, comment éviter les files d'attente interminables, des sens de circulation verront-ils le jour ? Des réunions sont prévues dans les jours à venir afin d'éclaircir les zones d'ombre.

17 décembre 2025 |



Ecrit par le 17 décembre 2025



Deux affiches, deux ambiances artistiques, deux univers... A gauche, affiche du Festival In. A droite, affiche du Festival off.

Festival off : 80 lieux soumettent un projet de protocole sanitaire

17 décembre 2025 l



Ecrit par le 17 décembre 2025



Devant l'absence de protocole sanitaire précis permettant à la scène vivante d'Avignon d'envisager les modalités du Festival OFF 2021, près de 80 lieux culturels se sont constitués en coordination afin de proposer un protocole sanitaire précis.

Au cœur de la controverse ? Le projet, qui serait en cours de discussion au sein du Ministère, de ne prévoir que 5 à 6 créneaux d'exploitation chaque jour. La coordination souligne une règle de « non sens sanitaire ». Si le but est de permettre le renouvellement d'air des salles et d'éviter que les équipes artistiques ne se croisent lors des changements de plateau inhérents à l'enchaînement des spectacles, elle propose alors de nombreuses autres alternatives. « Nous avons transmis ce week-end, au <u>Préfet de Vaucluse</u> et au <u>Ministère de la Culture</u>, le projet de protocole sanitaire [...]. Les théâtres d'Avignon s'engagent en tout point à suivre un protocole sanitaire exigeant [...] » précise Laurent Rochut, directeur du théâtre <u>la Factory</u>.

Le regroupement rappelle qu'une très grande majorité des théâtres d'Avignon ont fait des pertes considérables en 2020, et que très peu de lieux on pu bénéficier d'aides sectorielles permettant d'amortir les charges fixes après l'annulation du Festival Off 2020. « [...] ils n'auront plus que 2022 pour reconstituer leurs fonds propres par rapport aux pertes 2020. Dans beaucoup de cas, ce sera mission impossible sur une seule année et il n'est pas acceptable de demander aux entreprises que sont les théâtres d'Avignon de se mettre dans la situation d'avoir comme seule perspective de risquer le tribunal de commerce et la liquidation en 2023. »

L'entente suggère qu'un bénéfice en 2021 pourrait permettre à nombre de théâtres d'Avignon de



diminuer le montant des Prêts garantis par l'Etat (PGE) contractés pour faire face à leurs charges. Enfin, beaucoup de lieux ont renouvelé pour 2021 des contrats qui étaient engagés dès l'automne 2019. Aujourd'hui, limiter à 5 ou 6 créneaux le nombre de spectacles par salle, imposerait aux compagnies le décalage de leur représentation d'une nouvelle année et par conséquent un retour sur investissement de leur production plus que compromis.

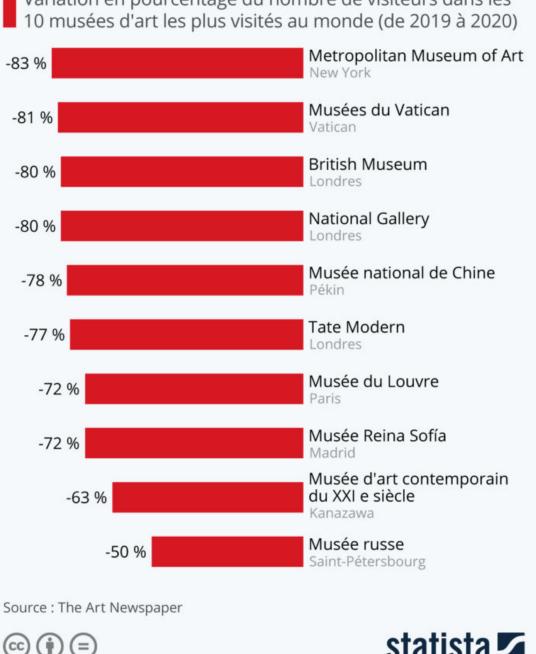
« Nous insistons sur le fait qu'une réduction de nos créneaux, sans prise en compte des alternatives réelles et en responsabilité que nous pouvons mobiliser, fragiliserait de manière inutile nos établissements déjà très affectés par la crise Covid 19. » En 2019, le Festival Off d'Avignon représentait 558 emplois générés pour le Grand Avignon, plus de 30 000 représentations en 3 semaines ; 1,7 millions d'entrées pour 12 millions d'euros de recettes totales ; 300 000 spectateurs dont 37 % de touristes, 38 % issus de la Région Sud et 18 % du Grand Avignon.

L'impact du Covid-19 sur le secteur des arts et de la culture



Comment le Covid-19 a frappé les musées

Variation en pourcentage du nombre de visiteurs dans les















Alors que des millions de personnes sont toujours confinées ou en première ligne face à la pandémie, la <u>Journée mondiale de l'art</u> célébrée par l'UNESCO ce jeudi 15 avril tient à rappeler le pouvoir unificateur de l'art et sa capacité à « tisser des liens en temps de crise », selon les mots de la Directrice générale de l'organisation. Mais si l'année écoulée aura vu fleurir nombre d'<u>initiatives artistiques</u> – que ce soit pour combattre l'ennui, apporter du réconfort ou adresser des messages – l'impact du Covid-19 sur le secteur des arts et de la culture n'en reste pas moins dévastateur, en particulier pour les activités liées au <u>spectacle vivant et au patrimoine</u>, très dépendants des visiteurs et des spectateurs.

Les données publiées récemment par <u>The Art Newspaper</u> montrent comment l'année 2020 s'est avérée désastreuse pour les <u>principaux musées et galeries d'art</u> dans le monde. Sur plus de 280 institutions étudiées, le nombre total cumulé de jours de fermeture s'élève à 41 000, ce qui représente un manque à gagner considérable pour ce secteur. Les fermetures effectuées en réponse à la crise sanitaire ont fait chuter le nombre de visiteurs de 77 % en moyenne et il faudra probablement plusieurs années avant que la situation ne retourne complètement à la normale.

Notre graphique montre l'évolution du nombre de visiteurs dans les dix musées et galeries d'art les plus visités de la planète en 2020. Les portes du Metropolitan Museum of Art de New York sont restées closes pendant un peu plus de 200 jours et le lieu a connu une chute de 83 % des visiteurs. Les musées du Vatican, également fermés pendant une longue période, ont aussi enregistré une baisse de plus de 80 %, tandis que le <u>Musée du Louvre</u> à Paris figure lui aussi parmi les institutions les plus touchées, avec 72 % de visiteurs en moins l'année dernière.

De Tristan Gaudiaut pour Statista

Mazan: des postes informatiques pour les écoliers, collégiens et lycéens

17 décembre 2025 l



Ecrit par le 17 décembre 2025



En cette période de confinement, entre télétravail pour les adultes et école en distanciel pour les enfants, il n'est pas toujours facile pour les familles de partager l'ordinateur de la maison ainsi que la connexion Internet.

C'est pourquoi la bibliothèque Francine Foussa dans la commune de <u>Mazan</u> met à la disposition des écoliers, collégiens et lycéens des ordinateurs connectés. Ces postes de travail numériques sont disponibles sur rendez-vous auprès des bibliothécaires.

Par ailleurs, conformément aux directives gouvernementales, les marchés hebdomadaires des lundi et samedi matin sont maintenus, seuls les étals alimentaires sont autorisés. L'accueil de la mairie reste ouvert au public uniquement sur rendez-vous ; les parcs et jardins municipaux restent ouverts et les salles de réunion municipales et les équipements sportifs sont fermés. Pour les pré-inscriptions scolaires, les dossiers sont disponibles <u>en cliquant ICI</u>. Ils sont à renvoyer complets par mail sur contact@mazan.fr ou à déposer dans la boîte aux lettres de la mairie.

Horaires d'ouverture de la bibliothèque : le lundi de 10h à 12h et de 14h à 18h30 ; le mercredi de 10h à 12h et de 15h à 18h30 ; fermé le jeudi ; les mardi et vendredi de 15h à 18h30 ; le samedi de 10h à 12h. Réservation au 04 90 69 82 76.

Avignon : Cécile Helle s'entretient avec la ministre de la Culture ce vendredi 16 avril

Alors que les lieux culturels doivent toujours garder leurs rideaux baissés, les acteurs du secteur sont toujours dans l'expectative des annonces du gouvernement. Cécile Helle, maire d'Avignon, entend bien échanger autour des perspectives de reprise en Avignon, au cours d'une visioconférence avec Roselyne Bachelot, ministre de la Culture, ce vendredi 16 avril.

Nous vous l'annoncions hier, le <u>Festival d'Avignon</u> est pour le moment maintenu et aura lieu du 5 au 25 juillet 2021. 400 rendez-vous seront programmés sur 21 jours, 82 % de créations et 42 % de spectacles par des porteurs de projets étrangers. 20 000 entrées de plus seront mis en vente, portant ainsi la jauge totale à 171 500 entrées (dont 40 000 en entrée libre), mais ce n'est pas pour prévoir une réduction de jauge. En effet, de nouveaux lieux accueilleront la foule : le Cloître et l'Eglise des Célestins, la salle Alpilium à Saint-Rémy-de-Provence, Rasteau, Roquemaure et la volonté de rendre ce festival exceptionnel.

Dans le but de préciser la situation et de lever le doute qui plane sur les directives ministérielles, Cécile Helle s'entretiendra en visioconférence avec la ministre de la Culture ce vendredi. « Toute notre équipe continue de se mobiliser sur le volet culturel. J'espère profondément que l'horizon donné par Emmanuel Macron sur l'ouverture des lieux culturels nous permettra de proposer les festivals en juillet 2021, explique l'édile. Nous nous entendons suffisamment bien avec Roselyne Bachelot pour lui faire part de certaines contradictions auxquelles nous sommes régulièrement confrontées. Il est difficile de comprendre une situation ou les galeries marchandes et les bibliothèques étaient ouvertes au précédent confinement, mais pas les musées, établissements qui pourtant n'encouragent pas les contacts physiques. »

Avignon aura connu <u>une saison estivale contrastée</u>. En juillet, après l'annulation des Festivals 'In' et 'Off', il était question de -48% de fréquentation pour le palais des papes (43 500 entrées), -41% pour le Pont (53 500). Le classement en 'Zone rouge' de la Région a fait dégringoler le pourcentage des voyages organisés par les tour-opérateurs de 95%, selon VPA (<u>Vaucluse Provence attractivité</u>). En tout, ce sont -27% de fréquentation globale et -4,5 millions de nuitées pour l'été 2020.



La médiathèque de Cavaillon en travaux pour trois mois



En raison du contexte sanitaire, <u>Gérard Daudet</u>, Président de <u>Lubéron Mont Ventoux</u> <u>Agglomération</u>, a choisi de fermer les médiathèques pour au moins 4 semaines. Il a souhaité profiter de cette période de fermeture pour anticiper le démarrage des travaux de la <u>médiathèque de Cavaillon</u>, initialement prévus à compter du mois de juin et pour une durée 3 mois.

« Afin de réduire au maximum les périodes de fermeture de la médiathèque, j'ai souhaité mettre cette période de fermeture quasi obligatoire à profit en demandant aux services de l'agglomération d'anticiper le démarrage du chantier. Mon but est de pouvoir rouvrir le site dans des conditions optimales dès le mois de juillet, soit deux mois plus tôt que prévu. Je remercie également les entreprises pour leur réactivité », indique Gérard Daudet.

Réorganisation de l'espace

Le chantier concerne la réorganisation de la quasi-totalité des espaces afin de les rendre plus modernes et fonctionnels. L'espace jeunesse, actuellement situé au 1er étage, déménage au rez-de-chaussée à la place de l'espace documentaire. Cela permettra aux classes qui le fréquentent régulièrement ainsi qu'aux familles parfois équipées de poussettes d'y accéder plus facilement. Les sols, les peintures et le mobilier seront entièrement remplacés. Un nouvel accès sera créé et l'installation électrique reprise.

L'espace documentaire se déplace au 1er étage, où des travaux similaires seront réalisés (sols, peintures, électricité, mobilier). Les collections jeunesse (9 ans et +) et adulte y seront regroupées. L'espace presse, actuellement situé au rez-de-chaussée, sera déplacé au 1er étage au sein de l'espace numérique. Enfin, un espace de travail collectif sera créé au 1er étage. Des tables permettant de brancher téléphones, ordinateurs et tablettes, ainsi que des sièges confortables, seront installés. Le Wifi sera toujours disponible gratuitement dans toute la médiathèque, comme c'est le cas depuis plusieurs années dans toutes les médiathèques du réseau.

L'emballage des 115 000 volumes par les agents de la médiathèque aura lieu jusqu'au 24 avril. Les travaux prendront le relai du 26 avril jusqu'au 25 juin. Du 28 juin à mi-juillet, place à l'emménagement et la réinstallation des collections dans les espaces, par les bibliothécaires. La réouverture au public est annoncée pour la mi-juillet 2021.

La culture à l'heure du numérique

« Le temps des travaux, nous avons souhaité que les bibliothécaires puissent proposer toujours plus de contenus culturels numériques aux usagers », commente Claire Aragones, vice-Présidente de LMV déléguée aux médiathèques et aux musiques actuelles. Ainsi, les équipes seront encore plus actives sur les réseaux sociaux sur lesquels elles proposeront davantage de contenus culturels numériques inédits et toujours gratuits. Les abonnés des médiathèques peuvent toujours profiter de des services numériques gratuits 'Vivre connectés' (livres, films, expositions virtuelles, presse en ligne, etc.). »

Quid des abonnés

La cotisation sera prolongée de trois mois pour tous les abonnés des médiathèques LMV. Il est demandé aux usagers de conserver leurs documents jusqu'à la réouverture. Les abonnés voient leurs prêts prolongés jusqu'à la réouverture de la médiathèque. Ils sont invités à fréquenter les médiathèques les plus proches de chez eux à compter de leur réouverture dont la date sera communiquée ultérieurement, en fonction de l'évolution du contexte sanitaire.



Pour la région les Choregies d'Orange 2021 auront bien lieu



Renaud Muselier, président du Conseil régional de Provence-Alpes-Côte d'Azur et président de la SPL (Société publique locale) des Chorégies d'Orange vient d'annoncer que l'édition 2021 aura bien lieu. L'événement lyrique se tiendra du vendredi 18 juin au samedi 31 juillet prochain au théâtre antique de la cité des princes.

C'est en tout cas ce qu'a confirmé la ministre de la culture, Roselyne Bachelot-Narquin, dans un courrier que vient de recevoir le président de la Région Sud.

« La tenue de festivals en 2021 est une de nos priorités et je tiens à ce que la Région Provence-Alpes-Côte d'Azur, pour laquelle ce secteur est particulièrement important et vivant, bénéficie d'une saison festivalière aussi ouverte que possible », explique-t-elle avant de poursuivre. « Un premier cadre a été annoncé le 18 février dernier avec comme paramètres principaux une jauge assise maximale de 5 000 spectateurs, avec distanciation sur un même site et pour un même événement. Des points d'étape



réguliers auront lieu avec les professionnels afin de pouvoir adapter ce cadre à l'évolution de la situation sanitaire. Ainsi, en cas d'amélioration de la situation sanitaire, il pourrait être envisageable d'augmenter la jauge au-delà de 5 000 personnes et d'autoriser les configurations debout ».

« Comme les festivals d'Avignon ou d'Aix-en-Provence, le festival des Chorégies accueillera donc du public. »

« Comme les Festivals d'Avignon ou d'Aix-en-Provence, ses grands voisins, le Festival des Chorégies accueillera donc du public en prenant en compte toutes les mesures favorables à sa sécurité : autotests, distance physique, gel ou masques, estime donc Renaud Muselier. Depuis de nombreuses semaines, la réouverture des lieux de culture est une de mes priorités et j'ai fait du déroulement d'un été 'résolument culturel' un objectif à atteindre absolument ».

Pour cela, ce dernier va notamment réunir, le lundi 29 mars prochain, le préfet de région, la directrice des affaires culturelles ainsi que l'ensemble des représentants des organisations professionnelles de la culture et des collectivités territoriales dans le cadre d'un comité régional des professions du spectacle afin d'étudier les conditions de cette réouverture sur le territoire.

Plus ancienne manifestation d'art lyrique de France (du monde ?), les Chorégies ont vu le jour en 1869, mais que l'on ne connaît cet événement sous sa forme actuelle que depuis 1971. Depuis, les plus grands artistes de la discipline se sont produits sur la scène de 800 m² faisant face aux 8 300 places du théâtre antique.

Il y a 50 ans, Fernandel nous quittait

Il y a tout juste un demi-siècle disparaissait Fernandel. Jusqu'à sa mort, l'acteur provençal est resté attaché à sa région et notamment au Vaucluse où il tournera plusieurs de ses succès.

Il était né un 8 mai (comme Cécile Helle), mais à Marseille et en 1903, et il s'éteignait le 26 février 1971 des suites d'un cancer, à l'âge de 67 ans.

Après avoir été comique troupier, Fernandel entame sa carrière au cinéma grâce à Sacha Guitry en 1930 dans 'Le blanc et le noir'. Dès 1931, il enchaîne avec 'On purge bébé' de Jean Renoir où il partage l'affiche avec Michel Simon. Suivra une longue collaboration avec Marcel Pagnol, auteur et réalisateur, d'abord 'Angèle' (1934), puis 'Ignace' (1937) ou 'Le Schpountz' (1938).

Plusieurs films en Vaucluse

Plus tard viendront 'Naïs' (1945) et 'Topaze' (1951). Son large sourire lui vaudra une popularité qui



s'étendra jusqu'aux années 70, avec notamment la série des 'Don Camillo' initiée par Julien Duvivier (1952) qui ne le quittera pas. C'est notamment 'Le petit monde de Don Camillo' qui lui vaudra plus de 12 millions de spectateurs, suivi de 'La vache et le prisonnier' (8,8 millions) et 'La cuisine au beurre' avec Bourvil (6,3 millions).

En Vaucluse, Fernandel tournera notamment 'Le mouton à cinq pattes' d'Henri Verneuil en 1954, 'Crésus' sous la direction de Jean Giono en 1960 dans le Luberon et 'Heureux qui comme Ulysse' en 1970 à Roussillon et Cavaillon sous la houlette d'Henri Colpi. En 40 ans de carrière, il a attiré 200 millions de spectateurs à travers une filmographie de près de 130 longs métrages.

Un fou de pêche

Mais Fernandel c'était aussi un fou de pêche! Il avait fait construire une propriété au-dessus du port de Carry-le-Rouet, 'L'Oustau de la Mar' (La maison de la mer) qui dominait la Méditerranée. Chaque été en août, il s'installait là avec femme et enfants. Et chaque jour quand le temps et le mistral le permettaient, il débarquait sur le quai à 13h30, casquette vissée sur la tête et il prenait le large à bord de sa barque blanche, baptisée 'Caméra' avec son fidèle matelot, Jo Reynaud, un pêcheur né à l'Estaque. On ne le voyait revenir que vers 18h30, avec sa banaste à la main remplie de dorades, loups pageots ou girelles royales. Et il finissait l'après-midi avec un apéro chez 'Nielly', le bar du port où il avalait un Ricard. Depuis, l'Association Culturelle de Carry a racheté ce pointu pour le remettre en état et l'offrir au regard des visiteurs, en souvenir de son citoyen le plus célèbre (que Jean-Pierre Foucault me pardonne) et surtout un amoureux fou de ce petit port de pêche de la Côte Bleue.

Fernandel (à droite), lors d'une de ses sorties de pêche au large de Carry-le-Rouet.

(Vidéos) Haut Vaucluse : le Prix Godot des nuits de l'Enclave sera remis à Aurianne Abecassis

Les collégiens et lycéens de Valréas participant au <u>prix Godot des nuits de l'Enclave 2021</u> ont voté à une large majorité pour l'auteure Aurianne Abecassis pour son texte 'Taïga'. Ils l'accueilleront jeudi 25 et vendredi 26 mars à la salle du Vignarès à Valréas ainsi qu'au Centre dramatique des villages pour la remise de son prix lundi 22 mars à la Criée, au théâtre national de Marseille. Une dédicace spéciale et une rencontre avec l'auteure se dérouleront lors des 3 journées de restitutions.

17 décembre 2025 l

Ecrit par le 17 décembre 2025

Le prix Godot des nuits de l'Enclave

Le prix Godot sensibilise les élèves de l'académie d'Aix-Marseille à l'écriture théâtrale contemporaine en initiant leur participation à un prix littéraire composé de textes en instance de publication. Près de 14 établissements et 18 classes ont participé à cette 9^e édition.

Incarnation du texte

À cette occasion, l'auteure découvrira les restitutions scéniques de son texte travaillé par les élèves et préalablement dirigés par des comédiens professionnels et professeurs au sein de leurs établissements.

L'auteure

Aurianne Abécassis est auteure pour le théâtre, la marionnette et la radio. Après un Master d'Etudes théâtrales à Paris III, elle est formée en jeu au conservatoire de Bobigny, puis accompagnée dans son écriture à l'Ecole Nationale Supérieure des Arts et Techniques du Théâtre.

Le prix Godot

Le Prix Godot est organisé avec la Délégation Académique à l'Education Artistique et à l'Action Culturelle de l'Académie Aix-Marseille et avec le Théâtre National de la Criée à Marseille. Les Éditions partenaires sont : Théâtrales, Lansmann, Actes Sud, Espaces 34, Solitaires intempestifs. Le texte 'Taïga' d'Aurianne Abécassis est édité aux Editions Lansmann.